

Randonnée près de St Ouen de Thouberville

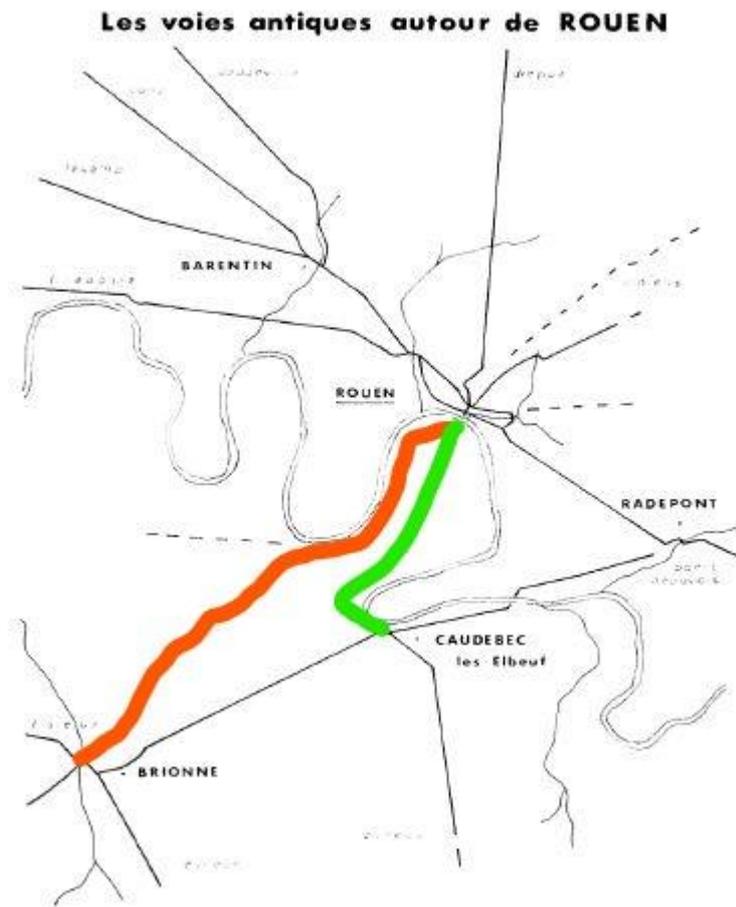
En Bleu les indications pour le parcours long.

Rendez-vous près du parking du Restaurant « Au Rendez-vous D'Chasse ».

GPS : 49.33391N / 0.91673E

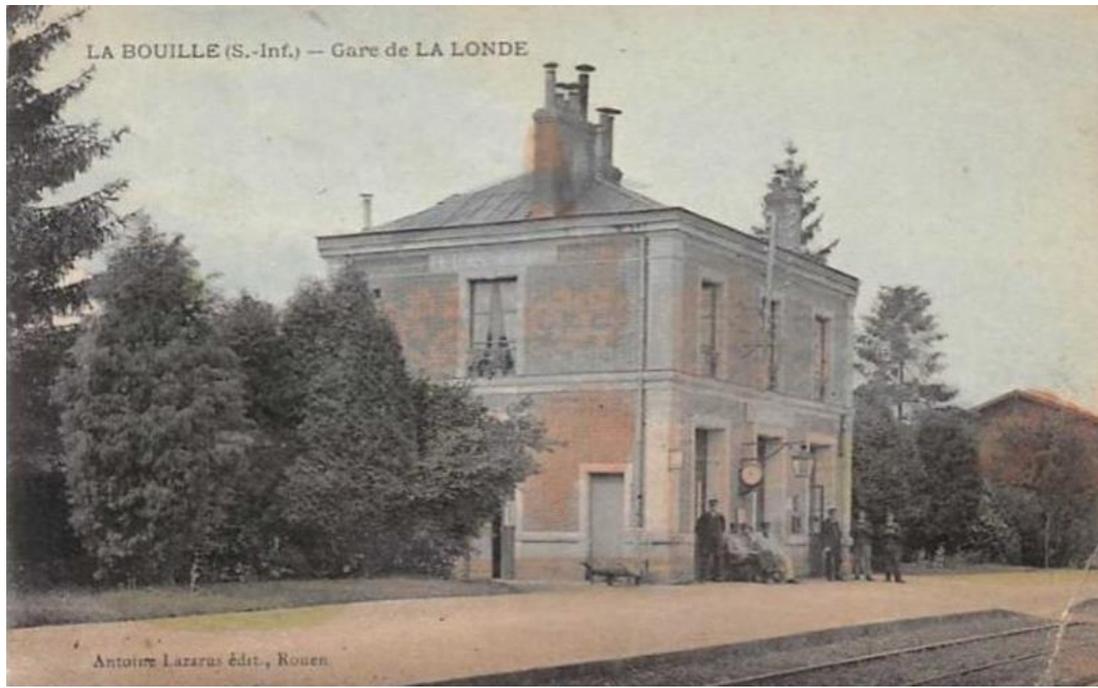
Au point **GPS : 49.33354N / 0.91798E (P1)** On traverse une ancienne voie romaine principale qui passait de Brionne (Breviodutum) à Rouen (Rotomagus). On peut à peu près la suivre jusqu'à l'aire des plains St Martin (parking un peu plus loin dans la forêt). Cette voie suit approximativement la D438 actuelle.

Une autre route romaine principale passait par Caudebec les Elbeuf (Uggate) et allait à Rouen (Rotomagus)..La rue d'Elbeuf sur la rive gauche de Rouen en garde le souvenir.



L'ANCIENNE GARE DE LA LONDE : GPS : 49.33429N / 0.91868E (P2)

On passe au-dessus de La ligne « Tourville Serquigny » mise en service en 1865.



Gare de la Londe avant



Gare de la Londe actuellement

Cette gare n'est plus utilisée, mais la ligne ferroviaire est encore en activité.

LA STELE : GPS : 49,33530N / 0,91843 E (P3)



Cette stèle sans nom et sans date particulière a été érigée pour la mémoire de faits terribles qui se seraient passés en forêt de la Londe à quelques centaines mètres d'ici :

Des résistants ou opposants politiques qui étaient emprisonnés à Caen ont été fusillés le 6 juin 1944 par les nazis à l'approche de la libération. Ils sont ainsi entre 70 et 80 à avoir été exécutés et enterrés dans la prison. Le 29 juin un commando nazi vient déterrer les corps et les emmène en camion. Les rares témoins dans la prison ne savent pas la destination du funeste convoi. A cette même date 5 bucherons voient dans la forêt de la Londe une colonne de fumée. Un feu gardé par des soldats allemands brûle pendant 2 jours. Une fois les soldats partis des bucherons vont sur le lieu et ramassent dans les talus quelques objets dont deux alliances dont une avec des initiales. Ils témoignent de leur découverte et pensent qu'une horreur s'est passée près d'ici. Pour les historiens les corps de la prison de Caen avaient dû être cachés dans le Calvados. L'arrestation et l'interrogatoire d'un ancien Nazi âgé de 72 ans en 1980 a relancé l'histoire car il avoue à cette époque avoir supervisé et vérifié qu'il n'y avait plus de traces de la crémation de corps venant de Caen. Ce Nazi était basé à Rouen et il se rappelle que c'était dans une forêt assez proche de la ville sans pouvoir en donner le lieu exact. En recoupant les divers témoignages et les dates il est donc fort probable que proche d'ici une horreur du nazisme s'est produite. Mais le mystère reste complet sur le nombre et l'identité des victimes.

Prendre le chemin goudronné qui descend

Après environ 100m au point **GPS : 49.33525N / 0.91713E** prendre à droite le petit chemin qui monte.

LES GROTTES :

La première grotte **GPS : 49,33783N / 0.91357E (P4)** est un abri troglodyte



Avec un trou de cheminée et des trous de boulin.



Ensuite la carrière souterraine N°1 **GPS : 49.33812N, 0.91301E (P5)** présente des vestiges des techniques d'extraction des blocs de pierre



L'extraction était sûrement similaire à la photo ci-dessous.

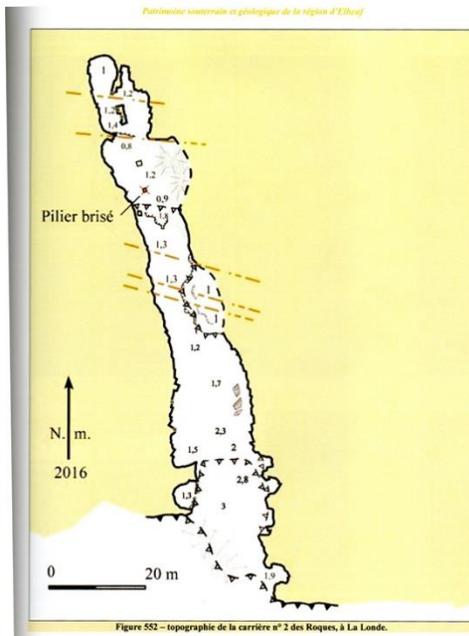


La carrière souterraine N°2 **GPS : 49,33844N, 0.91256E (P6)**



Présences aussi de traces d'extraction de bloc de calcaire.

La carrière souterraine N°3 GPS : 49,33885N / 0.91199E (P7)



Des visiteurs ont laissé des graffitis dans cette grotte ...



Des bœufs conduits par un homme ???

La carrière souterraine N°4 **GPS : 49,33898N / 0.91147E (P8)**

Des initiales AJ sont gravées à l'entrée.



A point **GPS : 49.33842N 0.90712E** prendre à droite pour le circuit court.

En Bleu les indications pour le parcours long.

Pour le tracé long allez tout droit et prendre vers la montée.

Au croisement **GPS : 49.34046N / 0.89870E** continuer à droite en montant.

Dans la sorte de cavée au point **GPS : 49.34166N / 0.89954E** continuer à droite en montant.

Arrivé au croisement **GPS : 49.34320N / 0.90132E** prendre la route goudronnée tout droit (la rue des Roques). En regardant à gauche dans la propriété d'un ancien château on peut apercevoir des arbres remarquables (Frênes) **GPS : 49.34367N / 0.90305E**

Faire demi-tour et au croisement prendre le chemin forestier à gauche longeant les habitations.

Au repère de parcelle 353 **GPS : 49.34199N / 0.90202E** prendre à droite.

On passe à côté d'une mare **GPS : 49.34007N / 0.90483E**

Au point **GPS : 49.33976N / 0.90797E** on retrouve la bifurcation du circuit court.

Continuer tout droit pour le circuit long.

Continuer à droite pour le circuit court.

Prendre le petit chemin a gauche au point **GPS : 49.33990N / 0.91031E**

En quittant le chemin principal vers la droite vers une porte du centre équestre on voit sur la droite la borne royale.

UNE BORNE ROYALE : GPS : 49.33996N / 0.91170E

Au moyen âge la forêt du Rouvray est un domaine royal et la forêt de la Londe qui est ducal le rejoint au 13^e siècle. C'est aussi à cette époque que le royaume crée un corps de fonctionnaires, appelé l'Echiquier des eaux et forêts, pour réprimer les dégâts faits dans la forêt dus à l'essartage (le nom des Essarts vient de cette pratique) qui permet d'avoir de nouvelles terres agricoles. Bien sûr, cela sert aussi à percevoir divers impôts sur les diverses activités pratiquées en forêt. L'ONF actuelle vient de cette ancienne administration.



La fleur de Lys du blason royal

Au point **GPS : 49.33928N / 0.91432E** regarder vers la gauche et quitter le chemin pour rejoindre les ruines du fanum.

LE FANUM DE ST OUEN DE THOUBERVILLE :
GPS : 49.33925N / 0.91477E

Les Fanums sont des lieux de culte gallo- romains datés entre approximativement -300 et + 400 ans. Mais il est fort possible qu'il y ait eu des lieux de cultes celtiques (gaulois), plus anciens au même endroit. Il y en a au moins sept dans la forêt la Londe Rouvray.



Ci-dessus une reconstitution qui permet de se donner une idée de ce qu'était un fanum.

Ce site a été fouillé dès 1896 par des propriétaires voisins qui l'ont photographié.

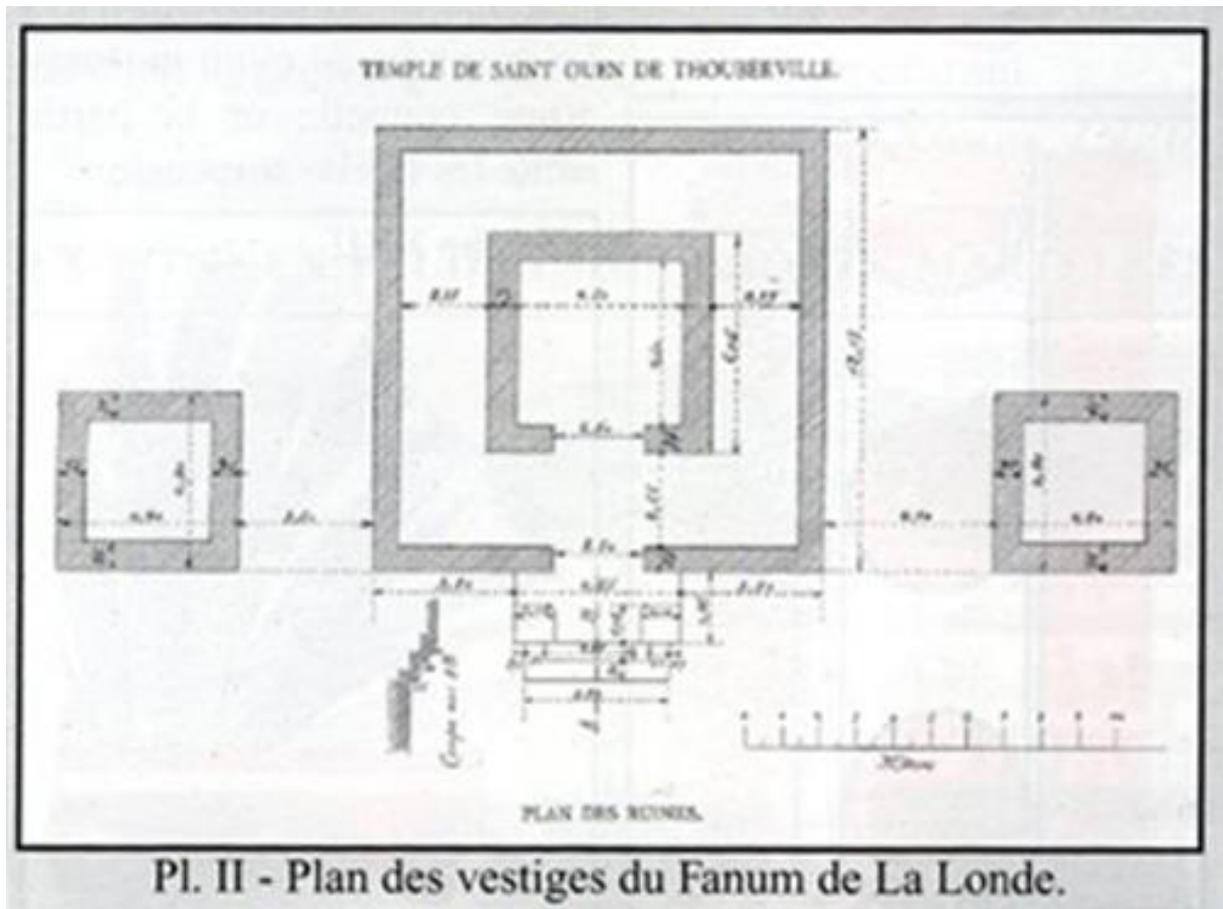


Fanum de ST Ouen de Thouberville en 1896

Les murs ont été protégés par une couche de ciment ce qui permet de voir encore actuellement quelques vestiges. C'est le mieux conservé dans la forêt la Londe Rouvray.



Des historiens locaux : Leon de Vesly et Louis Deglatigny ont repris vers les années 1920 les résultats des premières fouilles et en ont tiré des plans.



Le fanum est souvent de forme à double carrés concentriques :

Le carré intérieur est le lieu consacré au Dieu vénéré. Il est réservé aux initiés ou aux « prêtres de l'époque ». Il s'appelle la cella.

Autour il y avait une galerie ou portique avec des colonnes. Il servait de déambulatoire aux fidèles.

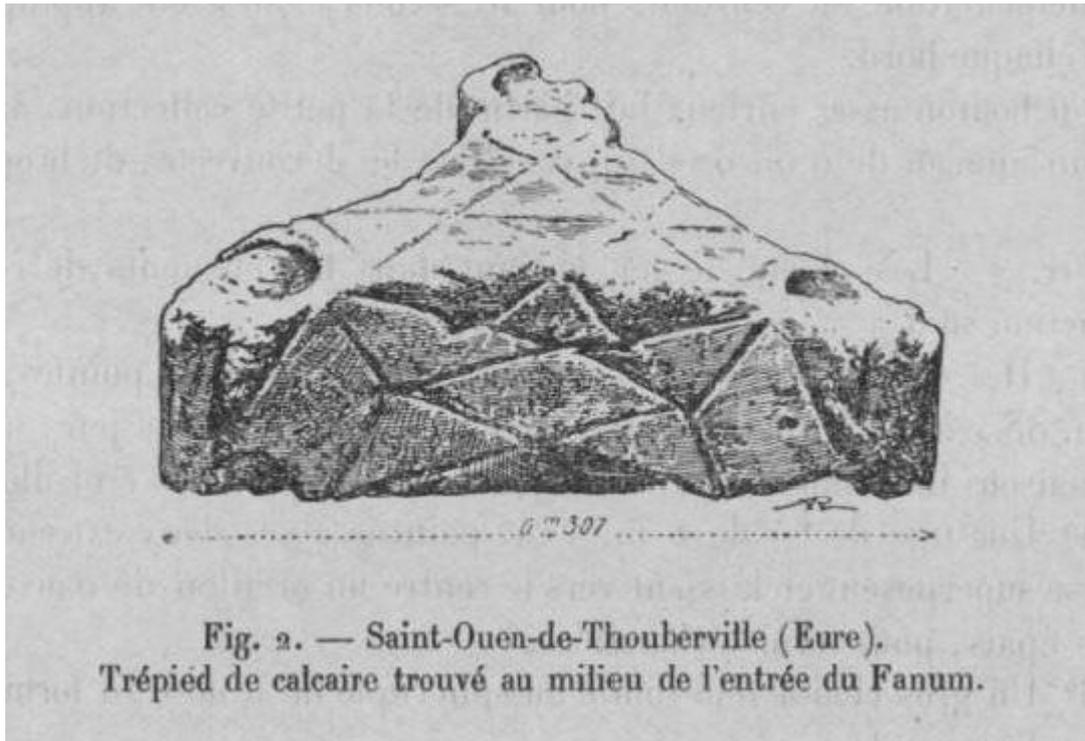
L'édifice était parfois entouré d'un talus délimitant la présence du temple appelé le Péribole.

Le mur de la galerie fait environ 12m de côté et celui de la cella 6 m. Pour les deux petites constructions se trouvant sur les côtés on peut encore deviner celui coté gauche .

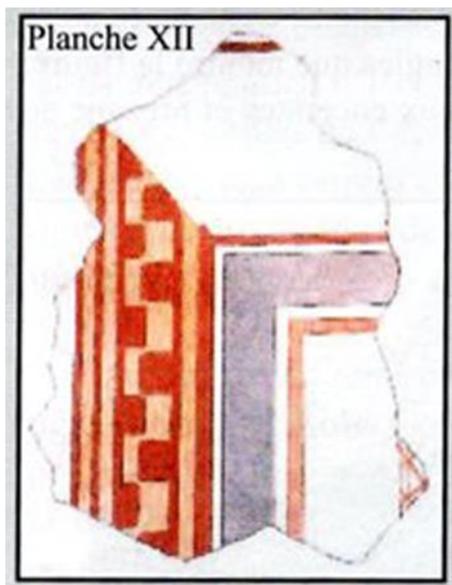
Ce Fanum comme d'autres dans la forêt de la Londe Rouvray se trouve à coté d'une mare artificielle.

L'entrée du temple présente un large péron de plusieurs marches avec la base de deux colonnes.

Il a été trouvé lors des fouilles le dessus d'un trépied en calcaire (tabouret ou support d'objet ou de statue ?) juste après l'entrée au milieu de la galerie.



Les premiers fouilleurs ont aussi trouvés des morceaux d'enduit peint qui décoraient les murs de la Cella . Ils en ont fait des dessins aquarellés.



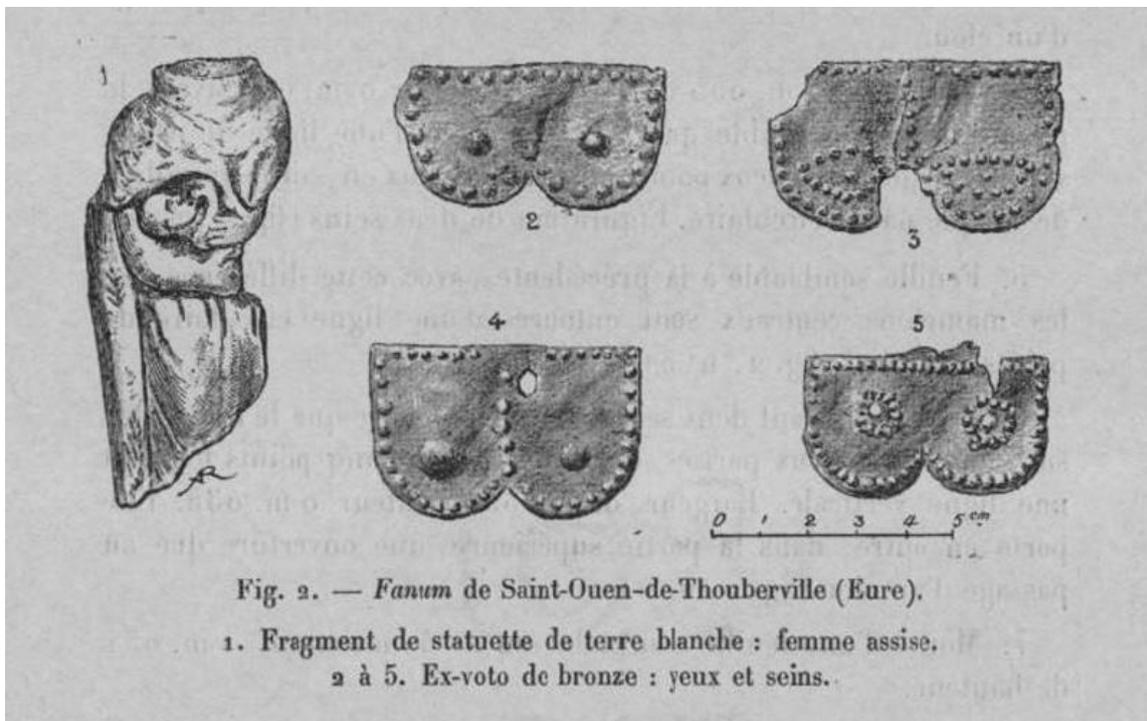
Il a été trouvé plusieurs autres objets dont la plupart a été donnée au musée des antiquités de Rouen.

Certains sont presque communs à toutes les découvertes : des morceaux de tuiles , de verre, des clous, des morceaux de vases.

Il y avait aussi des objets plus spécifiques aux lieux de cultes : fragments de hache polies en silex et dents de sanglier qui sont considérés comme des offrandes. Des morceaux de statues de Vénus qui étaient généralement volontairement brisés en trois morceaux.

Important pour la datation 220 monnaies ont été trouvées dont 53 étaient de la période du règne de Constantin I (il règne entre l'an +306 et +337 de notre ère). Quelques objets métalliques ont été trouvés : bracelets, couteau, clefs ...

Mais les plus étranges sont des plaques en bronze gravées d'environ 6 cms de long. Elles représentent soit des yeux soit des seins et sont assimilées à des ex votos. Sur certains un trou pour l'accrochage fait supposé qu'ils étaient fixés au mur. Certains historiens pensent qu'il y avait déjà à l'époque gauloise des cultes à des divinités guérisseuses. Ces plaques peuvent en faire partie.



Un morceau de statue représentant un torse de femme avec un enfant était aussi présent.

D'après les fouilles le fanum aurait été brûlé et ce serait effondré sur lui-même vers les années +380 ce qui correspond au début des invasions barbares dans la future Normandie.

Il reste la présence de trous dans les murs au même niveau du sol et présents aussi dans les murs opposés...Ce sont à priori des trous de l'échaffaudage qui a permis de construire le fanum en élévation. Une fois les murs terminés les constructeurs sciaient les morceaux d'échaffaudage et cachaient ces restes avec l'enduit du mur. Le bois a pourri et il reste les trous comme vestige...



Reprendre le petit chemin qui va ensuite descendre.

Au point **GPS : 49.33626N / 0.91683E** la descente est plus raide et si l'arbre couché sur le chemin existe toujours le contourner par la droite

Prendre à gauche le chemin principal qui revient à la stèle et ensuite rejoindre le parking.